

Le ministre des transports remet le Contournement Ferroviaire Sud de Lyon (CFAL) sur les rails...

Publié par Dominique le 2 Mars 2022 : Politique Lyon



Voilà qui risque de remettre en branle les associations de défense dont la principale est “Fracture”, créée pour lutter contre le projet de contournement ferroviaire par le sud de l’agglomération lyonnaise.

En visite à Arles hier mardi 1er mars, Jean-Baptiste Djebbarie, ministre délégué chargé des Transports a relancé le projet de Contournement ferroviaire Sud de Lyon (CFAL Sud) qui semblait au point mort depuis plusieurs années.

Mais non, puisqu’il a indiqué qu’une « **nouvelle étape de concertation à propos du projet de CFAL Sud sera prochainement organisée** ».

L’objectif de ce CFAL qui a fait couler beaucoup d’encre dans le passé doit permettre à des trains, notamment de fret, d’éviter de passer par Lyon dont les voies et les gares sont saturées.

Fracture : 4 000 adhérents

Estimé à 1,4 milliard d’euros, le projet impliquerait la construction d’un pont ferroviaire à Givors et d’une centaine de kilomètres de rails supplémentaires. Il impacterai ainsi tout le sud de Lyon.

C’est la raison pour laquelle ce CFAL Sud avait provoqué un important débat entre 2014 et 2015.

L’association Fracture qui comptant plus de 4 000 adhérents regroupe les 10 associations de 28 communes, s’étalant du Sud-Est Lyonnais jusqu’à Givors et Vienne, mais aussi la rive droite du Rhône avait notamment marqué son profond refus de ce projet.

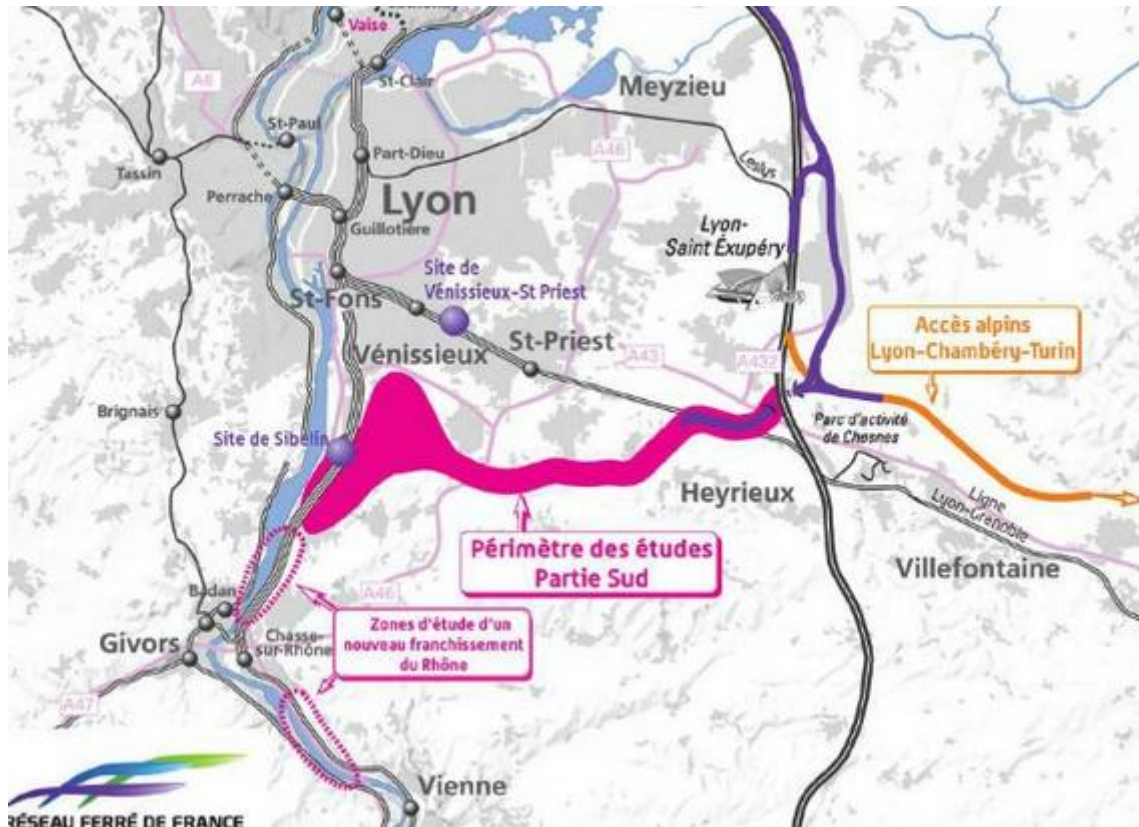
Cela fait plus de dix ans que Fracture ferraille contre ce projet de contournement ferroviaire.

Cette Fédération avait demandé à l’État et à SNCF Réseau d’adosser ce tracé beaucoup plus à l’Est, sur la ligne à grande vitesse (LGV). Une demande qui manifestement n’a pas été entendue. Il est vrai que d’ici là des élections vont se produire qui pourraient changer la donne...

Photo-Lors d’une grande réunion réunissant 600 personnes, en février 2018, à Solaize, des opposants à ce projet de CFAL Sud qui resurgit donc.

La relance du Contournement ferroviaire de Lyon (CFAL Sud) : première-et vive- réaction

Publié par Dominique le 3 Mars 2022 Société Vienne



“Le Gouvernement considère notre territoire comme le fond du jardin de la Métropole lyonnaise !” : telle a été la première réaction de Christophe Bouvier, maire de Chasse-sur-Rhône à l’annonce de la relance du processus du contournement Sud de Lyon par le ministre des Transports, Jean-Baptiste Djebbari.

Pour le maire de Chasse-sur-Rhône : « Comme d’habitude, une annonce tombe dans la presse sans que personne ne soit au courant, ni les maires des communes impactées, ni les députés de la majorité gouvernementale. Pourtant le Ministre des Transports sait trouver le temps de communiquer et de se mettre en scène sur TikTok. Il serait bon qu’il prenne le temps de communiquer avec les élus.

Pour le premier magistrat chassère, “ce qui m’inquiète particulièrement, c’est que le projet soit déjà décidé par le gouvernement et que la concertation annoncée ne soit qu’une supercherie comme pour la concertation concernant l’élargissement de l’A46 sud. Toutes les communes s’étaient prononcées contre, mais ce même ministre a pourtant annoncé la poursuite du projet. C’est de mauvais augure...”

Pour Christophe Bouvier, “notre territoire au sud de Lyon est considéré comme le fond du jardin de la métropole lyonnaise sur lequel on peut entasser toute la pollution, les nuisances sonores, les autoroutes, les voies ferrées.”

Un appel au soutien des maires de l’Agglo

Et de lister : “A Chasse-sur-Rhône, nous avons déjà l’A7, l’A47, l’A46, une voie ferrée et trois projets de grandes infrastructures viennent s’empiler en même temps : – L’élargissement de l’A46 à deux fois trois voies ;

– Un projet de nouveau pont routier au niveau de Givors-Ternay-Chasse pour améliorer les mobilités entre Saint-Etienne et Lyon ;

– et maintenant un nouveau pont ferré pour détourner le fret de la métropole lyonnaise !”

Il lance : “Nos habitants ne doivent pas être sacrifiés pour le désengorgement de Lyon ! Il n’y a aucune coordination ni aucune réflexion d’ensemble de ces projets. Il est indispensable de mettre en place un moratoire proposant une vision globale, phasée, chiffrée, avec études d’impact de ces trois projets.

Christophe Bouvier demande enfin, “le soutien plein et entier de l’agglomération et des élus du territoire pour ce dossier ainsi que tous les dossiers d’infrastructures concernant le territoire de Vienne Condrieu Agglomération. »